Chapitre 9 : L'Arrivée à Poudlard

Par snape69

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le trajet semblait durer une éternité, et lorsque le Poudlard Express ralentit enfin dans un crissement métallique qui vibra jusque dans les os des passagers, Elizabeth sentit une vague de soulagement la traverser, comme si son corps tout entier n'attendait que ce moment pour se détendre. Elle avait passé des heures assise, ballotée par les mouvements du train, à observer le paysage défiler sans vraiment le voir, trop absorbée par l'idée de ce qui l'attendait à l'arrivée. Maintenant qu'elle se levait, qu'elle attrapait sa valise et qu'elle suivait le flot des élèves vers la sortie, elle avait l'impression de respirer pour la première fois depuis longtemps. L'air frais de la nuit écossaise lui fouetta le visage dès qu'elle posa le pied sur le quai, et elle inspira profondément, comme si ce simple geste pouvait effacer la fatigue accumulée pendant le voyage.

Le château se dressait au loin, majestueux, illuminé par des centaines de fenêtres qui scintillaient comme des étoiles prisonnières de la pierre. Elizabeth resta un instant immobile, fascinée par la silhouette imposante de Poudlard qui se découpait dans l'obscurité. Elle avait lu des descriptions, entendu des récits, imaginé mille fois ce moment, mais rien ne l'avait préparée à la réalité. Il y avait quelque chose dans l'air, une vibration presque imperceptible, comme si le château lui-même respirait, observait, accueillait et jaugeait à la fois. Elle sentit une chaleur étrange lui monter dans la poitrine, un mélange d'excitation, de nervosité et d'un sentiment plus profond encore, comme si elle reconnaissait un lieu qu'elle n'avait pourtant jamais vu. Elle suivit les autres premières années, guidée par un géant à la barbe impressionnante, et se retrouva bientôt devant les petites barques alignées au bord du lac noir, prêtes à les mener jusqu'à l'entrée du château.

La traversée se fit dans un silence presque religieux. Les barques glissaient sur l'eau sombre sans un bruit, comme si elles étaient portées par une magie ancienne et discrète. Les élèves autour d'elle retenaient leur souffle, émerveillés par la vue du château qui se reflétait dans le lac, ses tours semblant flotter dans l'obscurité. Elizabeth, elle, observait tout avec une intensité presque fébrile. Chaque détail lui semblait chargé de sens : la brume légère qui s'élevait au-dessus de l'eau, le clapotis discret contre la coque, les lanternes suspendues qui projetaient des halos dorés sur les visages émerveillés. Pourtant, au milieu de cette beauté, un frisson lui parcourut l'échine, un pressentiment fugace mais tenace, comme si quelque chose, quelque part, tentait de la prévenir. Elle ne savait pas d'où venait cette sensation, ni pourquoi elle s'imposait à elle maintenant, alors qu'elle vivait un moment qu'elle avait tant attendu. Mais elle ne pouvait l'ignorer : quelque chose allait se produire, quelque chose que le château semblait déjà connaître.

Lorsque les barques accostèrent et que les élèves mirent pied à terre, Elizabeth sentit son cœur battre plus vite. Ils traversèrent une cour sombre, montèrent quelques marches, et pénétrèrent dans le hall d'entrée. La chaleur des torches, l'odeur de pierre ancienne, le murmure lointain de la Grande Salle… tout semblait enveloppé d'une magie palpable. Elle se sentit étrangement à sa place, comme si elle avait toujours appartenu à cet endroit, comme si les murs eux-mêmes la reconnaissaient. Et pourtant, ce pressentiment persistait, comme une ombre discrète derrière son épaule.

Les premières années furent guidés jusqu'en haut des marches qui menaient à la Grande Salle. Là, ils s'arrêtèrent, formant une masse compacte d'élèves nerveux, excités, intimidés. Elizabeth observait les grandes portes fermées, derrière lesquelles elle devinait les voix, les rires, les bruits de couverts, la vie de Poudlard qui continuait sans eux pour l'instant. Elle inspira profondément, tentant de calmer le tumulte de ses pensées. C'est alors qu'un mouvement devant elle attira son attention.

Un garçon venait de se planter juste devant elle, comme s'il avait attendu précisément ce moment pour intervenir. Il avait les cheveux blonds tirés en arrière, un port altier, et un sourire qui n'en était pas vraiment un. Deux autres garçons et une fille se tenaient derrière lui, formant une petite troupe qui semblait habituée à attirer les regards.

— C'était donc vrai ce que j'ai entendu dans le train ? Elizabeth Potter est élève à Poudlard.

Le ton était neutre, mais la manière dont il prononça son nom trahissait une curiosité teintée d'arrogance. Il fit un léger geste de la main, comme pour se présenter avec une importance qu'il jugeait naturelle.

— Je suis Orion Malefoy. Voici Ayden Blackwell, Altair et Lyra Dragonneau. Si tu veux, je peux t'aider et te conseiller pour que tu évites de devenir amie avec des gens douteux.

Le silence tomba aussitôt autour d'eux. Le nom « Potter » avait claqué dans l'air comme un sortilège, attirant les regards, les chuchotements étouffés, les attentes. Elizabeth sentit le poids de ces regards, mais elle ne baissa pas les yeux. Elle observa la main tendue d'Orion, puis leva lentement le regard vers lui. Il semblait sûr de lui, habitué à ce que les autres acceptent sans discuter. Mais elle n'était pas « les autres ».

— Je sais très bien qui sont les gens douteux. Je n'ai pas besoin des conseils d'un Malefoy.

Sa voix était claire, posée, sans agressivité mais sans la moindre hésitation. Le silence se fit encore plus dense, comme si l’air lui-même retenait son souffle. Orion resta figé un instant, surpris, avant de retirer sa main avec un sourire crispé. Derrière lui, Ayden fronça les sourcils, Altair échangea un regard avec sa sœur, et Lyra esquissa un sourire amusé, comme si elle appréciait secrètement la scène.

Elizabeth, elle, sentit quelque chose se stabiliser en elle. Une ligne venait d’être tracée, nette, irréversible. Elle ne savait pas encore ce que cela impliquerait, ni quelles conséquences cette première confrontation aurait sur son année, mais elle savait une chose : elle ne laisserait personne décider à sa place de qui elle devait être.

Les grandes portes s’ouvrirent alors dans un grondement sourd, libérant un flot de lumière dorée et de chaleur. Les premières années avancèrent, attirés comme des papillons vers une flamme. Elizabeth inspira profondément et franchit le seuil, prête à affronter ce qui l’attendait, prête à entrer dans l’histoire de Poudlard à sa manière, avec ses forces, ses failles, et ce pressentiment qui, malgré tout, refusait de la quitter.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés